



# Bye Bye His — Story

Chapter 5050

27.03 > 26.09.21



Chers enseignant.es et animateur.trices,

*Bye Bye His-story chapter 5050* est une exposition sans précédent, réunissant 60 artistes aux pratiques et techniques multiples, qui tentent de répondre aux difficultés plurielles de notre époque : écologie, société, intimité...

Des problématiques qui sont l'affaire de tous et que nous nous réjouissons d'aborder ensemble au travers de différentes expériences et activités dont la programmation se trouve en fin de dossier.

Nous espérons que ce dossier vous accompagnera au mieux dans cette immersion collective, dans sa préparation ou dans les questionnements qui en résulteront.

L'équipe éducative,

Magdalena Ciborowska, Blandine Cuisin et Martine Meyer

David Maljkovic, *In the list of works*, 2019



# Sommaire

<b>Entrée en matière</b> - Interview avec Emmanuel Lambion.....	p6
<b>Introduction</b> .....	p9
<b>Parcours</b>	
Mathias Greenhalgh.....	p16
Nicolás Lamas.....	p18
Michiel Ceulers.....	p20
Mirko Canesi.....	p22
Valérian Goalec.....	p24
Luca Vanello.....	p26
Stephano Calligaro.....	p28
<b>Lexique et idées</b> .....	p30
<b>Bibliographie</b> .....	p33
<b>Programmation</b> .....	p34

# Entrée en matière

*Pour cette nouvelle édition placée sous le signe du changement, nous avons choisi de commencer par donner la parole à Emmanuel Lambion, curateur de Bye Bye His-story chapter 5050 et nouveau directeur du Centre de la Gravure et de l'Image imprimée.*

Edu - Emmanuel, vous êtes le nouveau directeur du CGli et *Bye bye His-story - chapter 5050* est votre première exposition dans ces murs. Pouvez-vous nous parler de ce titre ?

E.L - Oui c'est la première exposition que je conçois pour le Centre de la Gravure et de l'Image imprimée. C'est une exposition qui va occuper l'ensemble du Centre et qui va un peu modifier le parcours habituel puisque l'exposition débutera au deuxième étage. Elle prend le bâtiment à rebours, avec la volonté de bousculer une évolution « linéaire » de l'histoire.

Le titre *Bye Bye His-story*, bien qu'en anglais, reste simple à comprendre et contient un jeu de mot : history devient « his-story ». Cela renvoie à un terme inventé par les théoriciennes féministes contestant l'histoire écrite par les hommes et les protagonistes masculins : la her-story. Le titre de l'exposition est donc une inversion de ce terme, remplaçant le « his » masculin dans le mot « history » pour l'associer à un au revoir, adressé donc à l'Histoire telle qu'on l'a écrite jusqu'à présent.

L'histoire de l'humanité est étroitement liée à l'apparition de l'écrit, vecteur de transmission et de savoir. L'écriture est associée à l'humanité dans sa dimension la plus élevée mais elle est aussi intrinsèquement liée aux raisons de ses diverses séparations. À l'origine, l'écriture est apparue à un moment spécifique de l'histoire de l'homme, celui de la sédentarisation entraînant la volonté humaine de s'approprier l'environnement. Ce qui est révélateur c'est que les premières tablettes contenant des écritures, retrouvées en Mésopotamie, sont en fait des cadastres. Les premiers textes ne sont donc ni philosophiques ni poétiques mais des actes de propriété, d'appropriation par l'homme du reste de l'environnement. Qui dit propriété dit affrontement, conflit, entre

différents groupes humains, cultures, langues, idéologies ... Et la séparation des genres par le contrôle de la transmission de cette propriété. Parallèlement, l'homme commence à exploiter la nature via l'agriculture et établit une nouvelle séparation : ce qui est humain et ce qui ne l'est pas. Les bases de l'anthropocène.

Pour finir, *chapter 5050* a une double lecture : à la fois la notion de chapitre inscrit cette exposition dans une continuité de ce qui a été fait et sous-entend qu'il y en aura d'autres, à la fois 5050 en chiffre romain s'écrit ... LL, comme La Louvière.

- Quel lien existe-t-il entre l'exposition et le courant écoféministe ?

- Aujourd'hui, on sent la nécessité de trouver ensemble des réponses aux problèmes globaux que nous rencontrons tous : crise écologique, sociale, épidémique... Pour notre propre survie, il est essentiel de recréer du lien, des ponts entre les espèces, les genres, les religions ou cultures. Il est important de décroisonner et de faire sauter ces séparations.

C'est le canevas général de l'exposition, abordé de différentes manières par les artistes : le rapport homme/nature, projection vers un futur ou une histoire autre, questionnement du genre...

- À quel moment cette dynamique transversale s'est-elle imposée comme projet d'exposition ?

- Il y a des informations qu'on ne peut plus nier à l'heure actuelle, des choses qui nous parviennent à tous, par différents canaux et qui se retrouvent aussi dans le travail des artistes. Cela fait plusieurs années que ce projet germe, il fallait à présent lui donner une forme concrète qui revêt, dans celle qu'elle prendra ici, les spécificités du lieu.

# Une parcelle d'apocalypse entre vos mains

- Justement, *Bye bye His-story - chapter 5050* est très mixte dans les supports présentés. Comment concevez-vous l'intérêt d'un tel contraste avec le lieu du CGLi, son histoire et ses intentions premières ?

- Il y a cette volonté d'ouvrir sur la question de l'art imprimé, qui répond d'une part aux évolutions technologiques qui sont indéniables et qui conditionnent la pratique des artistes. D'autre part, je pense que les artistes ont une approche très poreuse, transdisciplinaire, et que tous, à un moment ou un autre, sont amenés à s'essayer à des techniques différentes. Dans tous les cas, le passage vers la réalisation d'art imprimé leur apparaît souvent essentiel car il reste le moyen par excellence de diffusion d'un projet artistique. Il y a dans l'exposition une place donnée à des artistes qui sont à la base graveurs mais qui sortent de la gravure en tant que telle, ou à contrario des plasticiens qui ne sont pas nécessairement graveurs et qui développent une pratique d'art imprimé au départ de leur propre création. Dans la même dynamique de décroisement que ce que nous avons évoqué plus haut, il y a la volonté de mettre en lumière celui qui s'effectue au sein des pratiques et du monde de l'art.

- Pour finir, dire au revoir à cette entité qu'est le « His-story » et tout ce qu'il contient, apparaît comme un message optimiste. Diriez-vous qu'il y a un message sous-jacent à l'exposition ?

- Il y en a plusieurs, qui se traduisent par les différentes manières d'aborder les questionnements transversaux de l'exposition. Mais oui, je pense que la tonalité générale reste un message d'optimisme. On n'a pas encore les réponses mais on se pose des questions,



avec humour et assurément une certaine forme de distance esthétique. Par exemple, le jeu d'Olivia Hernaiz « Art & my career » pourra être activé sur rendez-vous, donnant la possibilité au visiteur.se de se mettre dans la peau d'une femme exerçant une profession artistique : curatrice, professeure, galeriste, historienne de l'art... et ainsi de revêtir le quotidien d'une autre. Certaines œuvres appellent aussi à la participation des visiteurs, les amenant à interagir physiquement par le toucher ou l'appropriation. L'apparence de certaines œuvres changera donc au cours de l'exposition, échappant de fait à la destinée traditionnelle d'une œuvre d'art.

L'exposition finit par une gravure présentant un message qui peut être lu de deux manières : « Une porte doit être ouverte ou non fermée », ou « Une porte doit être ouverte ou non, fermée », et apparait comme une mise en abyme de la nécessité de décroisement ; la porte se ferme au sectaire pour s'ouvrir à l'empathie.

Olivia Hernaiz, *Art & My career*, 2020



# Introduction

*L'exposition à découvrir aborde en filigrane plusieurs notions s'articulant les unes par rapport aux autres. Elles sont des vérités de notre époque, et pourtant parfois encore inconnues.*

- **La question écologique : naissance et évolution**

Il est intéressant de constater que les prémices de la conscience écologique remontent à l'Antiquité. En effet, on trouve dans le monde oriental à partir de 2700 av J.C des textes de loi qui se rapportent à la protection des espaces ou des espèces ; et l'histoire de l'humanité est constellée d'initiatives qui tendent à une meilleure compréhension de l'environnement, qu'elles soient motivées par le respect ou le profit... C'est dans la deuxième partie du XIX<sup>e</sup> siècle que l'écologisme comme on l'entend aujourd'hui est théorisé, avec la création du terme écologie («oekologie» du grec «oiko», la demeure, et «logo», la science) en 1866 par Ernst Haeckel, zoologiste et darwiniste allemand.

En Occident, on note un engouement massif et populaire pour l'écologie dès la fin de la seconde guerre mondiale, avec les prémices du militantisme écologique.

- **L'anthropocène**

Nous sommes actuellement à l'aube d'un nouveau chapitre de l'Histoire de la Terre : l'Anthropocène. Succédant à l'Holocène où la Terre était mue par des facteurs extérieurs et indépendants de nos activités humaines, l'anthropocène est *le constat que les humains sont devenus une force géologique*<sup>1</sup>, au sens que nos activités ont à présent un impact indéniable sur la Terre et les écosystèmes qu'elle abrite. Ce changement d'époque est marqué par différentes observations que la science désigne comme preuve : déforestation, acidité des océans, taux de carbone dans l'air... Autant de signes à l'ascension inarrêtable, en parallèle du développement occidental.

*Paysage industriel de Charleroi et de son site Carsid Duferco  
© Photo New*





En quelques chiffres :

- À l'heure actuelle, **90%** de la photosynthèse se fait dans des espaces gérés par des humains.

- L'espèce humaine représente 1/3 de la biomasse des vertébrés terrestres. Additionnée aux animaux domestiqués par l'Homme, on arrive à 97% de cette même biomasse. C'est donc dans les **3%** restant qu'existent les 20.000 espèces restantes.

- Aux États-Unis, le nombre de séismes importants a été **multiplié par 20** depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, fait relatif à l'extraction du gaz de schiste.

Mais peut-on dater le moment de bascule ?

Est-il possible d'identifier un phénomène humain déterminant ? Il existe plusieurs hypothèses reposant notamment sur la courbe du carbone qui permet une estimation assez précise dans le temps. Ces hypothèses désignent chacune un « coupable » lié à un moment de l'humanité et proposent différents axes de réflexion qui pourraient aboutir à un ralentissement de cette crise écologique, à défaut d'un retour en arrière.

La première hypothèse montre que le début de l'agriculture il y a 5000 ans, corrèle avec la première augmentation visible du niveau de carbone dans l'air. Cette estimation n'est pas sans conséquence puisqu'elle incrimine l'ensemble de l'humanité sans

*La ferme des 250 000 poules à Doulens, Bio à la une*

distinction. Et cela pose un problème éthique puisqu'il est par exemple sous-entendu qu'à l'heure actuelle un fermier d'Ethiopie aurait la même responsabilité écologique que le groupe Zhong Ding Dairy Farming et son projet *MEGA FARM*<sup>2</sup>.



*Elevage de volaille en Ethiopie, ©Hendrix Genetics*

La deuxième hypothèse correspond à la conquête des Amériques et à l'extinction de 56 millions d'autochtones par les colons, entraînant une grande modification de l'environnement en rapport avec la diminution des terres cultivées. Dans cette supposition, le capitalisme occidental et sa conquête de territoires motivée par l'extraction de richesses est remis en cause.

Si au XV<sup>e</sup> siècle l'or est recherché, de nos jours, on peut citer à titre d'équivalence l'extraction de métaux précieux entrant dans la fabrication de téléphones portables (l'or, le tantale, l'étain et le tungstène). Cette extraction est le plus souvent exécutée par des mineurs évoluant dans des conditions lamentables, sans qu'aucune attention ne soit portée à la gestion des ressources.

L'année 1784 est marquée par le brevet de la machine à vapeur (J. Watts) et souligne un tournant dans l'histoire de l'industrie. Nouveauté avant d'être nécessité, la machine à vapeur vient concurrencer la force hydraulique en tant que marqueur social : elle incarne l'équipement industriel de pointe. Un aménagement qui a un coût et engage une matière première incontournable : le charbon. Entre l'extraction et la combustion, l'utilisation intensive de cette ressource par l'industrie est, cette fois, au banc des accusés.



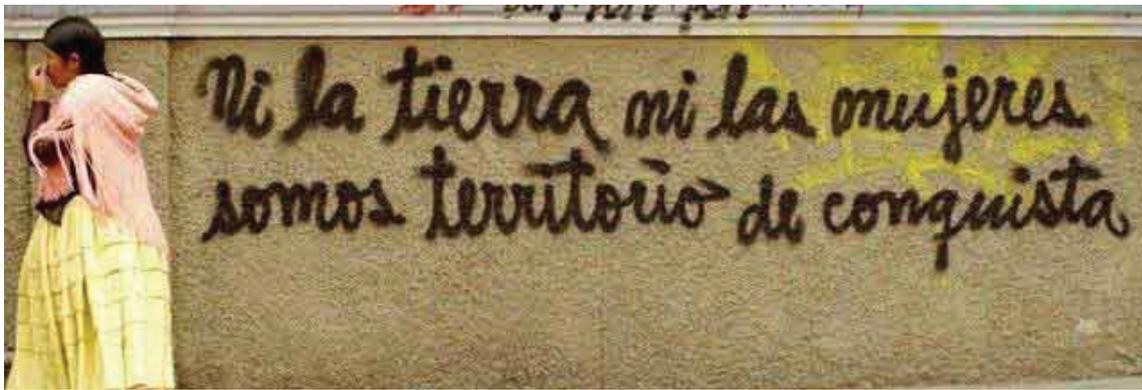
*Un homme cherche du cobalt © Federico Scoppa, AFP*



La dernière hypothèse réunit majoritairement les scientifiques. On constate en 1945, 1960 et 1962 des pics de concentration de carbone dans l'air qui correspondent aux bombardements nucléaires et aux essais qui ont suivi, jusqu'au décret de 1962 interdisant les essais en plein air. À l'époque, le nucléaire bénéficie aux Etats-Unis d'une image positive véhiculée par la publicité. Le nucléaire est associé à une époque qui fait l'éloge du consumérisme, du productivisme... c'est une mutation sociale. Et le problème qui ressort n'est plus l'industrie en tant que telle, mais l'attitude des consommateurs ; la consommation de masse est pointée du doigt. L'homme tout puissant qui n'a que faire des conséquences.

De manière résumée, l'attention se porte toujours sur l'intrusion de l'homme dans le fonctionnement naturel de l'environnement. Que ce soit avec l'agriculture, la conquête auto-proclamée et l'acquisition de nouvelles terres et richesses, ou encore l'industrie qui, si elle propose une simplification pour tous du quotidien, éloigne dans le même temps l'homme lui-même de son fonctionnement naturel, en lui proposant toujours plus de nouveaux outils, de nouveaux « besoins ». L'homme, par toutes ces entrées, agit en occultant le monde qui l'entoure ; il réduit le vivant à une fonction et s'éloigne de sa globalité, celle qui garantit l'équilibre.

Et par cette volonté de domination sans limite, creuse sa propre tombe.



- Ecoféminisme, quand l'homme domine terre et mère

### « Ni les femmes ni la Terre ne sont des territoires de conquête »<sup>3</sup>

Le cadre est posé. L'écoféminisme est un courant de pensée et d'action qui émerge dans les années 70 et qui s'ancre dans plusieurs combats écologiques aux impacts sociaux. L'un des premiers est celui des Chipko, des villageoises illettrées du nord de l'Inde qui se sont opposées en non-violence à l'exploitation commerciale de leurs forêts. Un projet qui niait l'importance de ces dernières dans l'économie et la culture locale.

En 1974, Françoise d'Eaubonne utilise pour la première fois dans son ouvrage *Le féminisme ou la mort* le terme «écoféminisme» pour désigner ce type d'actions, qui se multiplient au fil du temps notamment avec les combats antinucléaires et antimilitaristes. Par exemple en 1980 aux Etats-Unis la conférence « Women and Life on Earth » en réaction à l'accident nucléaire de la centrale Three Mile Island ; le blocage de la centrale Diablo Canyon en 1981, mêlant rites païens et manifestations ; ou encore le siège pacifique tenu par un camp pour la paix exclusivement féminin, contre l'installation de missiles nucléaires sur la base de Greenham Common au Pays de Galle en 1981 également.

Si on trouve, dans certains discours féministes, la volonté des femmes d'être identiques aux hommes, notamment concernant l'accès aux privilèges (argent, carrière, propriété, liberté...), ou encore la volonté d'un renversement des jeux de pouvoir (le patriarcat devenant matriarcat), l'écoféminisme revendique

plutôt la fin du dualisme car le dualisme entraîne comparaison, compétition et de fait, domination. En divisant le monde en deux, l'Homme se détache de l'animal, la culture de la nature, le riche du pauvre, le savant de l'ignorant, l'homme de la femme... et le bien du mal. En opérant une scission entre les êtres et les milieux, l'Homme s'éloigne de l'Autre et n'est plus capable d'empathie, et donc de la compréhension de cet autre.

Ce manque de compréhension globale entraîne des choix et des actions ayant de graves répercussions générales. Comme exemple, observons deux cas d'extinctions volontaires.

D'abord, celle du chat au XIV<sup>e</sup> siècle, victime de l'Église qui le considérait comme l'incarnation du mal. Le rat ainsi débarrassé de son prédateur principal, prolifère en Europe et décime les récoltes, provoquant la famine et la circulation de la peste noire. Au total, 10 millions de personnes disparaîtront, soit un tiers de la population européenne.

Plus récemment, entre 1958 et 1962, Mao Zedong lance une campagne d'«hygiène» contre les quatre nuisibles : les rats, les mouches, les moustiques et les moineaux, tous les quatre considérés comme responsables des faibles récoltes. L'extermination des moineaux, et par extension celle des oiseaux en général, eut pour effet le pullulement des criquets, une situation devenue incontrôlable malgré la levée de cette campagne «anti-nuisibles». Trente millions de personnes mourront de la famine causée par ce bouleversement de l'écosystème.

- Mais alors que faire ?

**«(...) La manière dont l'Occident moderne se représente la nature est la chose du monde la moins bien partagée. Dans de nombreuses régions de la planète, humains et non-humains ne sont pas conçus comme se développant dans des mondes incommunicables et selon des principes séparés ; l'environnement n'est pas objectivé comme une sphère autonome ; les plantes et les animaux, les rivières et les rochers, les météores et les saisons n'existent pas dans une même niche ontologique définie par son défaut d'humanité. (...)**

**Le caractère le plus répandu consiste à traiter certains éléments de l'environnement comme des personnes, dotées de qualités cognitives, morales et sociales analogues à celles des humains, rendant ainsi possibles la communication et l'interaction entre les classes d'êtres à première vue fort différents. »<sup>4</sup>**

Au-delà de nos œillères, une alternative est possible : celle d'une véritable considération de l'autre qui épouserait ses différences et singularités en s'émancipant du prisme hiérarchique ou de comparaison. Un élan que nous pourrions nommer « décroissance ». Le nombre de ponts alors nouvellement possibles est indéfinissable tant il existe d'entités pouvant se rencontrer.

*Bye bye His-story* présente ici un aperçu multiple amené par des artistes dont les œuvres portent, chacune à leur manière, l'espoir de solutions communes.

---

1. « La crise écologique, quelle histoire ? » Conférence de Christophe Bonneuil

2. MEGA FARM : 9.105.000 hectares, 100.000 vaches pour 800 millions de litres de lait/an – [agriavis.com](http://agriavis.com)

3. Slogan utilisé la première fois par le groupe féministe anarchiste *Mujeres Creando* dans le cadre de leur lutte contre la construction d'une autoroute traversant la forêt amazonienne.

4. Philippe Descola, *Par-delà nature et culture*.

Annonciation Francesco Del Cosa, Odilon Pain



# Parcours

— à partir de 3 ans  
— à partir de 6 ans  
— à partir de 16 ans

*Bye Bye His-story chapter 5050 se caractérise par une multitude de propositions amenées par soixante artistes. Nous vous proposons ici quelques entrées dans l'exposition, aux axes différents et complémentaires, permettant à chacun d'accéder aux différents enjeux et messages de cet ensemble. En regard de ces approches vous trouverez des propositions d'ateliers réalisables dans nos murs.*

---



## Canis

Mathias Greenhalgh

D'un point de vue scientifique nous sommes des animaux. Alors qu'est-ce qui nous différencie l'animal ? Entre autre, la domestication ; on n'a jamais vu un chien prendre un humain de compagnie ! Et pourtant... tout dépend du point de vue que l'on adopte. Entre science et fiction, observation et narration, Mathias Greenhalgh nous propose une expérience introspective de la relation inter espèce homme-chien. Que dit de nous le « meilleur ami de l'homme » ? Que nous sommes capables de comprendre, de communiquer, de partager avec cet autre, si proche et si lointain, au-delà de la différence. Ce constat établi, nous pouvons considérer

nos rapports aux autres animaux domestiques : pour le chat, cela reste assez semblable, en Occident du moins, mais pensons aux poules, aux vaches, aux porcs... Retenons que la culture diffère d'une région du globe à l'autre, avec ses coutumes et ses tabous, éloignant ou rapprochant, parfois de manière arbitraire, l'ensemble des êtres vivants.

# Sauvage

Si nous prêtons facilement des caractéristiques humaines aux animaux que nous chérissons, comment pouvons-nous nous rendre plus « animal » ? Peut-être que l'apparence serait un premier point de transformation. Plumes, poils ou écailles, œil innocent ou dents venimeuses, chacun peut revêtir et combiner ce qui lui sied le plus !

## Matériel :

- rouleau de carton (essuies-tout, scotch, ...)
- ciseaux et colle
- feuille de mousse lisse ou carton souple
- encre ou gouache



1.  
Commencez par découper les éléments de votre pelage : rayures, taches...



2.  
Puis, fixez vos éléments sur le rouleau de carton.



3.  
Encrez votre rouleau et appliquez -e sur le papier.





## Stop motion #3

Nicolás Lamas

L'empreinte, entre creux et relief, est une mémoire qui s'inscrit : celle du geste, du passage qui devient écrit. L'empreinte est la base de notre civilisation, l'origine de l'écriture, celle qui permet la mémoire, la trace et la transmission.

D'abord, dans la matière, l'empreinte épouse la forme et la restitue en miroir : ce qui est plein se vide et le vide se remplit. C'est un jeu de réciproque où l'un devient l'autre.

L'imprimé se sert exactement de ce principe pour fixer dans la matière des images et des textes qui pourront alors être estampés sur le papier, encore et encore, permettant ainsi leur diffusion.

Dans cette œuvre, l'artiste fait référence à l'animation du volume. En photographiant la matière au fil des impacts qu'elle reçoit, l'ensemble crée la sensation de mouvement. Le spectateur est aussi invité à toucher l'œuvre afin qu'elle soit activée par son intervention physique. Elle devient alors la création de tous, s'émancipant du créateur unique pour incarner l'œuvre commune et révéler l'artiste chez chacun.

# Trace tenace

À la manière de l'artiste, laissez le tracé émerger dans l'encre. Comme une ombre, il suit les mouvements de la main et s'inscrit dans la matière.

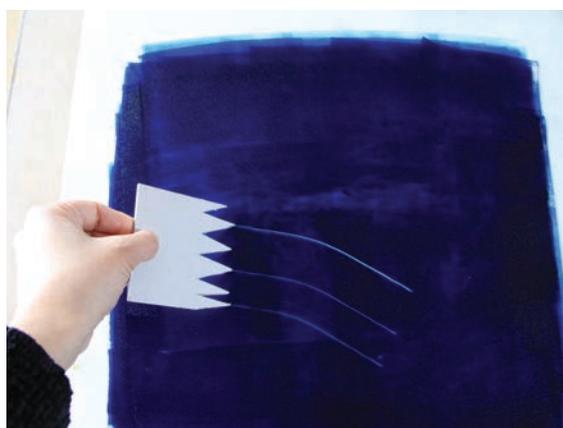
## Matériel

- une surface dure, lisse et lavable
- de l'encre à l'eau
- une spatule
- un rouleau
- divers objets pour les traces



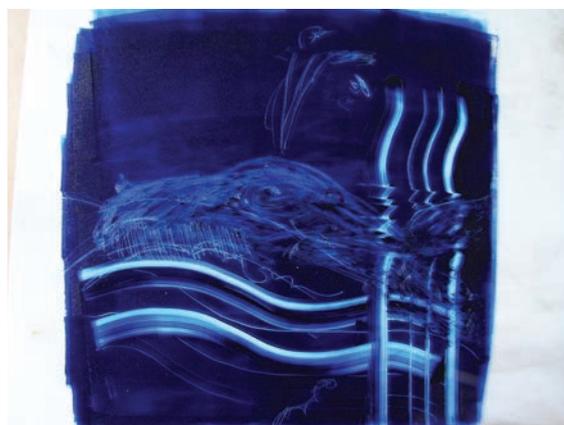
3.

Appliquez une feuille de papier sur l'encre et exercez une pression avec la main, en frottant sur l'ensemble du papier.



1.

Sur une surface lisse et lavable, étalez l'encre au rouleau pour qu'elle soit le plus uniformément répartie. À l'aide des outils choisis, créez des traces dans l'encre.

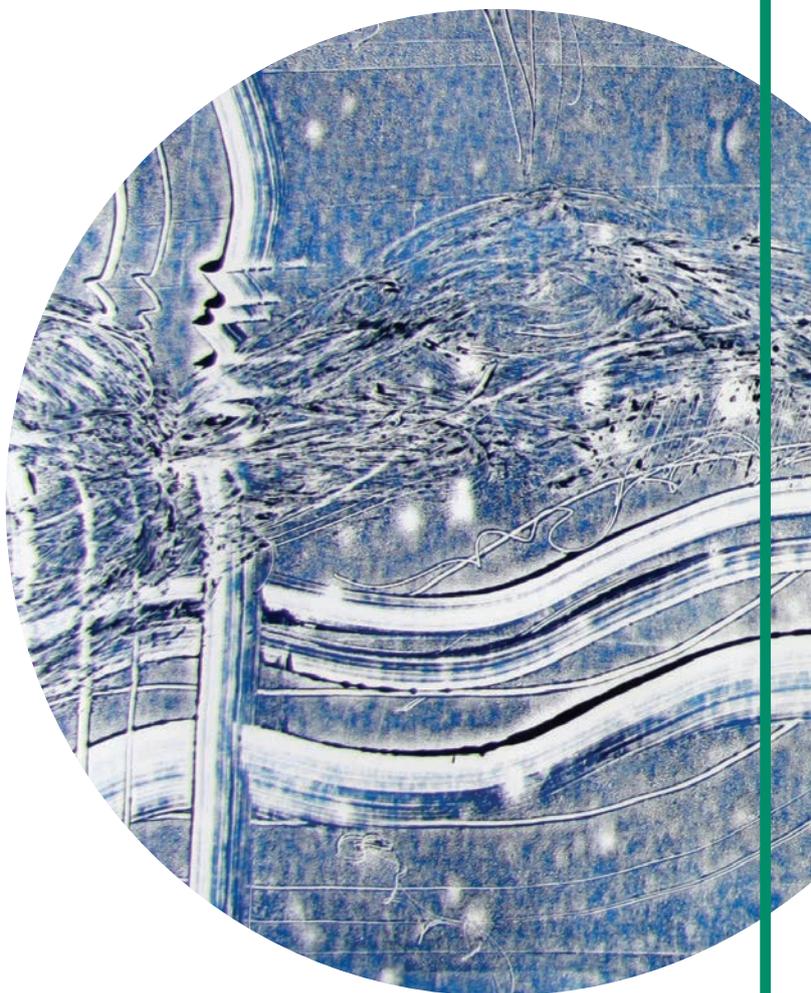


2.

Une fois le projet terminé...

4.

Décolliez le papier de la surface et découvrez le résultat.





## Le silence ... des oiseaux voilés

Michiel Ceulers

Dans cette série de tableaux aux accents de *bad painting*, Michiel Ceulers rend hommage à un animal qui fut instrumentalisé par l'homme : le canari.

L'oiseau était placé au fond des mines pour sa sensibilité aux gaz inodores et toxiques pour l'homme. Son évanouissement ou sa mort signalait aux mineurs qu'il était temps de sortir sous peine de subir le même sort.

Aujourd'hui, l'expression «un canari dans la mine» évoque un signe avant-coureur, un indice, une alerte.

Le travail de Michiel Ceulers apparaît comme un acte de réparation envers cet oiseau ; il leur donne une place dans son œuvre et commémore ces innocents oubliés.

# Ma tête de bête

Observons les facultés des animaux : il y en a tant que nous pouvons leur envier ! Respirer sous l'eau, voir dans l'obscurité, voler... Empruntons leurs attributs le temps d'une image.

## Matériel

- un portrait
- une photo de l'animal choisi
- une pointe sèche (ou compas, aiguille...)
- une feuille de Cello
- du papier aquarelle ou gravure
- de l'encre taille douce (à l'huile)
- un bouchon de liège, de la tarlatane et du papier journal
- une presse



1.

Découpez les images afin de composer un nouveau portrait. Placez la feuille de Cello par dessus l'assemblage et retracez l'image à la pointe sèche.



3.

Essayez le surplus d'encre à la tarlatane, puis terminez au papier journal.

4.

Placez la matrice sur la presse et recouvrez de papier préalablement humidifié. Imprimez et observez ...



2.

Encrez ensuite votre gravure d'encre taille douce à l'aide d'un bouchon de liège.



## Yes, Pls...

Mirko Canesi

Quand on pense à l'évolutions, on l'associe souvent à la robotique. Les machines prendraient le relais sur nos défaillances, augmenteraient nos forces et nos performances. Mais en réalité, la nature dont nous faisons partie est «bien faite», pour ne pas dire complète.

Le règne végétal, mystérieux, voire inconnu, est une mine de stratégies de survies, bien plus performantes que ce que l'évolution a réservé à l'espèce humaine : association des espèces, hybridation, collaboration... Photosynthèse !

Le végétal produit sa propre énergie en absorbant la lumière grâce à la chlorophylle.

Si nous étions capables d'une telle prouesse,

nous gagnerions en temps, en énergie, en argent, ...

L'œuvre de Mirko Canesi offre alors deux lectures : l'évolution croisée du végétal et de l'animal où l'un apporterait sa capacité de photosynthèse quand l'autre contribuerait de ses sens, ou bien l'acte parasite de l'homme, exerçant encore et toujours sa domination.

# Belle plante

Feuilles, fleurs et branches peuvent elles aussi devenir matrice. Bouture sur le papier deviendra chef d'œuvre.

## Matériel

- végétaux frais
- encre et rouleau
- papier
- presse



1. Ceuiliez des plantes : feuilles, tiges, fleurs et fruits.



2. Encrez les végétaux et composez votre image, figurative ou non, sur une feuille de papier.



3. Puis passez sous presse et enlevez les végétaux.





## Trophy of an absence

Valérian Goalec

Empilées dans leur paquet, attendant sagement d'être mangées, les chips dans leur tube obscur laissent passer le temps. Mais que se passe-t-il si l'une d'entre elles a une vocation artistique? Impossible d'être virevolteur pour les apéros? Valérian Goalec fait éclater les castes, donnant à la résine, qui peut tout se permettre, l'aspect d'une chips au destin étriqué. Dans ce déguisement modeste, l'artefact témoigne des potentiels de grâce et de virtuosité de ces chips à la forme complexe et industrielle.

*Trophy of an absence* suggère à la fois le gel d'évènements festifs, de ceux qui nous permettent de célébrer nos accomplissements et un instant suspendu où se matérialise l'attente d'une reconnaissance.

**« Allez réveille-toi ! Montre-leur que personne ne choisira pour toi la place que tu occuperas dans cette société »**

La femme.

# Patt(a)tern

En robe de chambre, elle cache bien ses atouts ! Qui pourrait croire qu'en son cœur se trouve un motif potentiel, imprimable à souhait pour s'offrir à la vue de tous ?

## Matériel

- une pomme de terre
- une gouge ou à défaut un couteau lisse
- un chiffon
- de l'encre ou de la gouache
- du papier, du tissu, ...



1 .

Après avoir coupé la pomme de terre en deux par le milieu, taillez un motif dans sa pulpe à l'aide de la gouge ou du couteau. Gardez à l'esprit que la matière enlevée créera les blancs de l'image.



2 .

Vous pouvez utiliser plusieurs types d'encre, mais l'idéal est de recouvrir la pomme de terre avec une couche uniforme de couleur. C'est pourquoi nous vous conseillons d'étaler les couleurs les plus épaisses au rouleau.



3 .

Une fois votre motif prêt, encrez votre pomme de terre et pressez-la sur le support choisi.





## Behind fibulas, absorbing surface of a child's eye

Luca Vanello

Qu'est-ce que la nature ? Peut-on considérer qu'un jardin, un champ soit naturel quand tous deux sont l'œuvre de l'homme ? Où se trouve la frontière de l'artifice ? Luca Vanello, en retirant la chlorophylle des plantes qu'il présente, interroge cette limite difficilement saisissable. Si toute modification induite par l'homme fait sortir du champ naturel plantes et biotope, l'homme fait lui-même partie de la nature... Comment considérer alors ses agissements et les répercussions qu'ils peuvent avoir ? Dans un sens, cet artifice ne serait-il pas lui aussi une manifestation de la nature ?

Alors que le tatouage tatouage peut être considéré comme une augmentation artificielle de l'être, ici les plantes dépouillées de leurs pigments naturels sont pourtant perçues de façon identique. Elles sont à la fois véritables, à la fois transformées, comme des deux côtés du miroir.

# Page blanche

La langue inuite compte plus d'une dizaine de mots pour exprimer les nuances de blanc. Une richesse qui s'explique probablement par l'observation et l'apprivoisement de leur environnement : la banquise. Faisons à notre tour l'expérience de l'œil et plongeons dans le grand blanc.

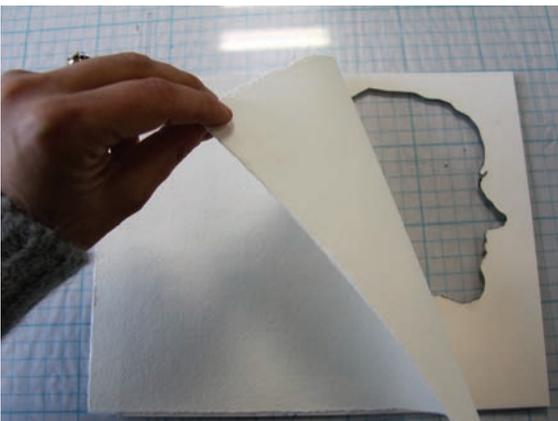
## Matériel

- du carton rigide
- du papier aquarelle ou gravure
- une presse



1.

Taillez des formes dans le carton, pleines ou évidées.



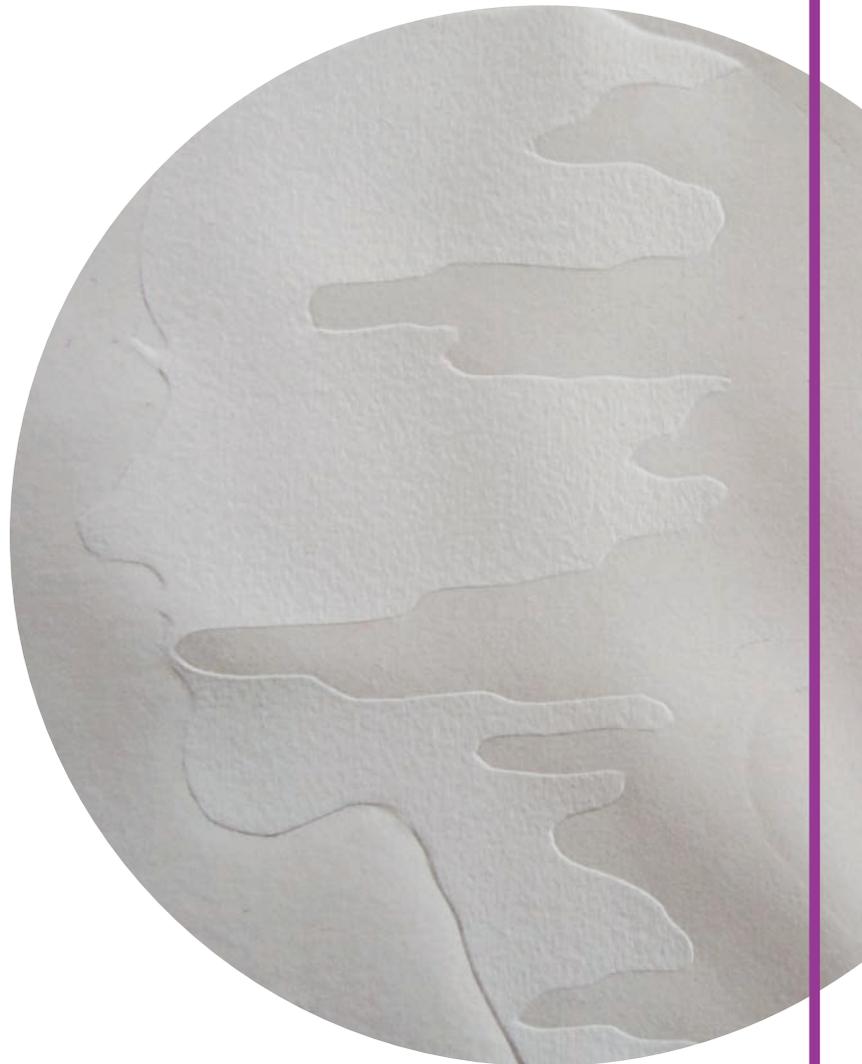
2.

Disposez vos formes sur la presse et recouvrez d'un papier préalablement humidifié.



3.

Passez sous presse...



# FREE WHY-FRY

## Free Why-fry

Stefano Calligaro

L'humour, c'est le contraste. Le rapprochement de deux entités opposées, paradoxales, mises en relation par les mots ou l'image. Dans son œuvre, Stefano Calligaro explore ces potentiels par le biais des éléments qui font notre époque contemporaine : technologie, phénomènes de société, consommation, ... Poème dépouillé, les jeux de mots créent des ponts de légèreté entre les idées.

## Atelier Typo

Pour s'essayer à la composition de textes ou (re)découvrir les techniques traditionnelles de mise en page, nous vous proposons des ateliers d'initiation ou thématiques dans notre atelier typographique.

Presses, caractères en plomb et bois, alphabets et ornements, casses, ... Patience et minutie seront de rigueur ! L'occasion de donner une forme concrète à différents types de texte : haïku, calembour, dingbat et bien d'autres façons de faire jouer les mots à l'écrit ou simple occasion d'appivoiser ce matériel typographique si singulier.



# Lexique et idées

*Quelques mots et notions pour accompagner votre réflexion, lancer des pistes et ouvrir le champ à de nouvelles idées...*

## Bio Art

Mouvement artistique contemporain utilisant les avancées biotechnologiques comme médium artistique.

👁️ [Eduardo Kac](#), [Art orienté objet](#), [Olga Kisseleva](#), [Orlan](#), [Stelarc](#), ...

## Cisgenre

Néologisme des années 90 pour définir l'identité d'un individu lorsqu'elle est vécue comme un alignement entre le genre ressenti et celui assigné à la naissance. En opposition à «transgenre».

## Ecocide

Destruction ou endommagement irréversible d'un écosystème par une action humaine : marée noire, déforestation, ...

## Donut (théorie du)

Nouvelle pensée économique proposée par Kate Raworth en 2017 et plaçant l'équilibre économique entre deux données immuables : l'intégrité environnementale et la justice sociale.

## Dormance

Période de ralentissement ou d'arrêt de toute activité ou croissance par un être vivant, dans le but d'économiser l'énergie en attendant une période plus propice à la vie (par exemple l'hibernation chez certains animaux). Chez les plantes, la dormance peut atteindre des milliers d'années comme pour [Mathusalem](#), un palmier dattier de Judée dont les graines sont restées en dormance plus de 2000 ans et dont l'une a germé en 2005.

## Holocène

Epoque géologique s'étendant sur les 10 000 dernières années jusqu'à nos jours.

## Involution

Quand l'évolution est perçue comme un déploiement, l'involution est le repli sur soi-même. Elle est souvent brandie comme image causale de l'évolution capitaliste.

## Rhizome

Tige souterraine pouvant illustrer un type de hiérarchie dite «à plat» en opposition à la hiérarchie dite «pyramidale». Le gingembre et l'iris sont des plantes rhizomiques.

## Rudérale

Se dit d'une plante qui pousse dans un milieu modifié et habité par l'homme en dehors de son intervention. Plus communément appelée «mauvaise herbe», la plante rudérale se trouve dans les jardins, les parcs, sur les voies ferrées, ... Elle a une vie «sauvage» dans un espace non naturel.

## Spécisme

Vision du monde postulant une hiérarchie entre les espèces animales et, en particulier, la supériorité de l'être humain sur les animaux.

Emeline Depas, *Sans titre (Picasso)*, 2020



Lois Weinberger, *Green Man*, 2004



# Bibliographie

## Livres et ouvrages

- Beaux-Arts magazine n°378, décembre 2015, « Les artistes peuvent-ils sauver la planète ? »
- Connaissance des Arts, décembre 2015, « Les artistes peuvent-ils changer le monde ? »
- Par-delà nature et culture, Philippe Descola, Édition Gallimard
- Ecoféminisme, Maria Mies et Vandana Shiva, Édition l'Harmattan
- Sorcières, Mona Cholet, Édition La Découverte
- Être écoféministe, théories et pratiques, Jeanne Burgart-Goutal, Éditions l'Échappée

## Articles online

- Cairn.info
  - Emmanuel Le Roy Ladurie et l'écriture de l'histoire du climat, par Anouchka Vasak dans la revue de la BNF, 2010/3 (n°36)
  - « Ni les femmes ni la Terre ! » À la recherche des convergences entre féminisme et écologie en Argentine et Bolivie par Marine Allard, Lucie Assemat et Coline Dhaussy dans MULTITUDE 2017/2 (n°67)
- lesutopiques.org – Ni les femmes ni la Terre
- Lucie Assemat – 10 septembre 2020
- Usnef.fr – Veille sanitaire sur la Chine - mai 2017
- Agriavis.com – La chine construit la plus grande ferme du monde... 9,1 millions d'hectares ! – 10/11/17
- Geo.fr – Géologie : qu'est-ce que l'anthropocène ? 27/11/18
- Ise.unige.ch (Université de Genève, Institut des Sciences de l'Environnement) - «Generelle morphologie der organismen» par Ernst Haeckel – 5/01/12
- «Le sulfureux parcours du téléphone portable, des mines aux filières clandestines de déchets» - Journal Le Monde 01/05/16

## Audio

- Arte Radio, *Un podcast à soi* par Charlotte Bienaimé :
  - Écoféminisme, 1<sup>er</sup> volet : Défendre nos territoires - 06/11/2019
  - Écoféminisme, 2<sup>ème</sup> volet : Retrouver la Terre - 04/12/2019
  - Les mauvais genres : trans et féministe - 16/04/2020
- Binge audio project, *Les couilles sur la table* par Victoire Tuillon – Le patriarcat contre la planète - 06/07/2020
- Gang of witches
  - Au-delà du changement climatique – octobre 2020
  - Écoféminisme – juillet 2020
  - La fin de la ruée vers l'or – mai 2020
  - Conversation about race and gender – mars 2020

## Vidéos

- YouTube
  - La crise écologique, quelle histoire ? par Christophe Bonneuil – Université Paris Sciences et Lettres - Conférence
  - « Nous les terriens » avec Bruno Latour pour la Novella – Toulouse métropole – Interview
  - « L'anthropocène, un nouveau concept mais une réalité millénaire » par Philippe Descola – Collège de France – Interview
- Vimeo
  - « Sous l'emprise du Coca / 30' / Public Sénat / 2016 » par Juliette Delettre

# Programmation

## SCOLAIRE & ASSOCIATIF

- Pour les enseignant.es et animateur.rices.  
Présentation de l'exposition et des activités pédagogiques sur rendez-vous.  
Gratuit

- L'atelier en regard de l'exposition :  
On dirait ...  
On dirait un ruban, non c'est une plante. On dirait qu'il bouge, non c'est un caillou. On dirait que c'est toi, mais c'est juste moi. Tout est tout au final, il faut savoir regarder ! Un atelier d'observation et d'expériences plastiques.  
Durée : 1h  
Forfaits groupes : > 10 pers 30 €, > 15 pers 45 €, > 25 pers 60 €

## TOUT PUBLIC

- Visites guidées – Rondleidingen - Guide tours  
Les premiers dimanches du mois  
FR à 11h les 02.05, 06.06, 04.07 et 01.08  
NL om 14h de 02.05 en 04.07  
ENG at 2 PM on 06.06 and 01.08

TARIF 10 € (entrée gratuite)  
Gratuit pour les étudiants inscrits en cours du jour.

- Midis d'été  
Venez rafraîchir vos idées le temps d'une visite guidée ! Tous les jeudis de juin à juillet, 12h30>13h30.  
Sans réservation.  
TARIF : 10 € (entrée comprise)

- Rencontres avec les artistes de l'exposition  
Programmation à venir  
Les dimanches 15h>16h30  
TARIF : 10 € (entrée comprise)

- Atelier Ouvert : estampe  
Envie de pratiquer ou de vous initier à l'estampe ? Profitez d'un espace de travail, de conseils avisés et de démonstrations techniques dans nos ateliers au cœur du musée ! Destiné au public adulte désireux de découvrir les techniques de gravure en relief ou de poursuivre une démarche déjà entamée, cet atelier est encadré par Magdalena Ciborowska et Blandine Cuisin.  
Vendredi et samedi deux fois par mois, 9h>16h dates à convenir en fonction des mesures sanitaires. TARIF : 20 €/ jour ou 80 €/ 5 séances

- NOUVEAUTÉ : Typo Tango  
Pas à pas dans la typo.  
Atelier artistique rythmé par la mesure "cicéro" pour se familiariser avec le jargon typographique. À 2 temps ou à 4 temps cadencé par les polices, les blancs, les casses, ... Typo Tango vous emmène dans la composition des mots, l'agencement des phrases, l'architecture des textes, ... Un univers de signes.

Espace de création et d'échanges Typo Tango guide vos pas et mène la danse.  
Vendredis : 9h>16h - dates à convenir en fonction des mesures sanitaires  
TARIF : 20 €/ jour ou 80 €/ 5 séances

- ATELIER CHERCHE ARTISTE / La location de l'atelier.  
Vous pratiquez la gravure de façon autonome ? Notre atelier peut être loué. Intéressé.e ?  
TARIF 20 € par jour.  
en fonction des mesures sanitaires

- Ce dimanche, il y a de l'art sur la planche  
Un atelier destiné aux mini-créateurs ou comment entretenir une joyeuse intranquillité dominical. De belles matinées à nous affairer autour des œuvres de l'exposition *Bye Bye His-Story*, à mimer les gestes des artistes et à nous salir les mains jusqu'aux coudes !  
Avis aux parents : nous serons occupé.e.s, l'exposition est toute à vous.  
28.03 : Valérian Goalec. Faux chips et autres délices.  
11.04 : Thomas Couderc et les cylindres gravés.  
02.05 : Apparatus 22. Mon corps sera bionique.  
09.05 : Shuzo Azuchi Gulliver et les meilleures stratégies de l'immortalité.  
06.06 : Lise Duclaux. Fais attention, c'est du vivant !  
13.06 : Mathias Greenhalgh. Journal du chien.  
04.07 : Lucia Bru. Une ligne n'a aucune limite.  
11.07 : Marc Buchy. Comment prendre et donner.  
01.08 : Mirko Canesi et la jungle futuriste.  
5-12 ans  
11h>13h - TARIF : 5 €

## STAGE ENFANTS (6-12ANS)

- Toucher le virtuel  
Notre quotidien est fait d'aller-retours incessants entre le monde matériel et celui de l'impalpable virtuel fait d'images, de pensées, de rêve et d'imagination.  
Savons-nous toujours les distinguer ?  
À la manière de Thomas Couderc, plongeons dans

des techniques de créations artisanales pour les confronter à l'univers des illusions.

06>09.04.2021, 9h>16h

- Chouette esperluette

Esperluette - & - le chemin sinueux au caractère attachant. Que de surprises et d'amusement !

Comme un cordon reliant, elle se glisse entre la miette & l'alouette, le pied & la chaussette, la main & la pâquerette, tourbillonnant pour sceller les amitiés. Mais c'est encore mieux en imprimé.

Les ateliers de typographie & d'estampe seront à vous pour l'essayer.

12>16.04, 9h>16h

- Le plus petit stage au monde

En prélude aux vacances, sonnons l'ouverture aux rêveries rayonnantes, aux idées lumineuses, aux étoiles plein les yeux, aux arcs-en-ciel irradiants et tout ça sans attendre ! La joie est toujours à prendre. En photo ? En dessin ? En peinture ou en poème ? Comme tu voudras, mais carpe diem ! Un tout petit stage inspiré par « More Light » de Denicolai & Provoost, artistes de l'exposition.

01 et 02.07, 9h>16h

### STAGE ADOS (13-16ans)

- Motif sans motus

De Paris à Bali, en passant par Londres, Stockholm et Dakar ! Naviguons sur l'étendue des imprimés textiles, suivons le parcours mystérieux des motifs répétés à travers le temps. Puis gravons, imprimons, gravons, imprimons, ... jusqu'à ce qu'émergent de nouvelles histoires visuelles.

12>16.07.2021, 9h>16h

TARIFS STAGES ENFANTS ET ADOS : 75 €

(65 € pour le deuxième enfant de la même famille)

### STAGE ADULTES (+16ans)

- Rond en chef

Ce workshop expérimental prendra la langue wallonne comme point de départ pour en explorer les possibilités plastiques, acoustiques et visuelles : graphies de lettres, invention de vocables, empreintes sonores... L'approche conceptuelle du plasticien Marc Buchy se mêlera au savoir-faire du Centre de la Gravure et aux connaissances de l'association des «Scribeûs du Cente / Mouchon d'Aunia».

05>08.07.2021

TARIF : 130 €

- Noir de lumière

Stage d'initiation à la lithographie axé sur le travail des lumières. Manière noire traitée au grattoir ou au papier de verre, dessin au crayon ou à la plume, lavis au solvant ouvriront la voie des expérimentations personnelles sous l'œil du lithographe Valentin Lambert. Des techniques alternatives ou complémentaires seront proposées par les animatrices du Centre de la Gravure.

23>27.08.2021

TARIF: 160 €

PARCOURS-JEUX des expositions

Découvre nos expositions en t'amusant !

LE BARDA-JEU

Découvre l'exposition muni de ce confortable coussin fourré de surprises.

Ces jeux sont disponibles à l'accueil et gratuits.

---

Le Centre de la Gravure et de l'Image imprimée bénéficie du soutien permanent de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Wallonie et de la Ville de La Louvière.



Centre de la Gravure et de l'Image imprimée  
10 rue des Amours - 7100 La Louvière  
Pour tout renseignement sur nos activités  
064 27 87 21 ou [edu@centredelagravure.be](mailto:edu@centredelagravure.be)